

Charles III de Bourbon



Charles III de Bourbon, né le 17 février 1490 à Montpensier, mort le 6 mai 1527 à Rome, fut Duc de Bourbon et d'Auvergne ainsi que comte de Montpensier, de Clermont en Auvergne et dauphin d'Auvergne, comte de Clermont en Beauvaisis, de Forez, de la Marche et sire de Beaujeu de 1505 à 1523. Il fut également connétable de France de 1515 à 1521. On le nomme également le **connétable de Bourbon**, et il est le dernier des grands féodaux français pouvant s'opposer au roi lui-même. Sa mort en 1527 lors du siège de Rome consacrera la fin de l'indépendance de l'Auvergne et du Bourbonnais et leur rattachement à la couronne de France.

Le changement de camp

Le mariage orchestré par Anne de France fut une vaine entreprise, car les deux époux n'eurent pas d'enfants viables. En 1521, sa femme Suzanne mourut et Louise de Savoie, mère de François I^{er}, revendiqua les fiefs des Bourbons, en tant que petite-fille du duc Charles I^{er} de Bourbon. Le procès qui s'ensuivit dura des mois et tourna en défaveur de Charles. Le parlement de Paris était sur le point de remettre les biens des Bourbons à Louise de Savoie, en dépit de la jurisprudence, du contrat de mariage et l'intervention d'Anne de France qui vivait toujours retirée à Chantelle. Les affronts envers le connétable se multiplièrent également, si bien que sa position devint rapidement intenable. Le connétable engagea des négociations avec Charles Quint et fut finalement poussé à s'enfuir (1523). Ses biens, qui constituaient la dernière grande principauté féodale du royaume, furent mis sous séquestre et confisqués. Attribués définitivement à Louise de Savoie en 1527-1528, ils furent rattachés au domaine royal à sa mort, en 1531.

Humilié et pourchassé, le connétable parvint à quitter le pays et fut nommé lieutenant général de l'Empereur Charles Quint en Italie ; il combattit les Français, remporta la bataille de la Sesia où fut tué Bayard. Il envahit ensuite la Provence et assiégea Marseille, mais une armée de secours l'obligea à lever le siège. Il battit et fit prisonnier François I^{er} lors de la bataille de Pavie en 1525.

L'empereur, refusant de sacrifier la paix aux ambitions de son encombrant général, le déçut également. Le connétable exigeait en effet, en plus de la restitution de ses biens et de ceux de sa femme, une dispense d'hommage vis-à-vis du roi de France, l'érection de la Provence en principauté souveraine et un mariage avec l'une des sœurs de l'empereur. Le traité de Madrid (1526) ne lui concéda que la restitution de ses biens et le droit de demander qu'on réexamine ses prétentions sur la Provence. L'empereur lui donna en plus l'investiture du duché de Milan, à charge cependant de le conquérir.

Dépité, il retourna en Italie avec peut-être l'espoir de s'y tailler une principauté. Incapable de tenir l'armée impériale qui n'était plus payée depuis des mois, malgré la mise en gage de sa vaisselle et de ses bijoux, il mit le siège devant Rome, mais il mourut atteint d'un coup d'arquebuse en pleine poitrine pendant l'assaut en 1527. La ville fut prise et pillée pendant près d'un an.

Il ne laissa pas d'enfants, ses trois fils étant morts en très bas âge. Son corps fut enterré à Gaète dans un tombeau assez simple qui devait être provisoire, en attendant un futur transfert à Milan. Sa sépulture était encore visible au XVIII^e siècle.

